

LIGUE BURUNDAISE DES DROITS DE L'HOMME « ITEKA »

Agréée par l'Ordonnance Ministérielle n°530/0273 du 10 novembre 1994 revoyant l'ordonnance n°550/029 du 6 février 1991



« Est membre de l'Union Interafricaine des Droits de l'Homme et des Peuples (UIDH), est membre affilié de la Fédération Internationale des Ligues des Droits de l'Homme (FIDH), a le statut d'observateur auprès de la Commission Africaine des Droits de l'Homme et des Peuples et a le statut consultatif spécial auprès de l'ECOSOC. »

Bulletin hebdomadaire « ITEKA N'IJAMBO » n°76 de la Ligue Burundaise des Droits de l'Homme « ITEKA »

Semaine du 11 au 17 septembre 2017



En mémoire de Madame Marie Claudette Kwizera, trésorière de la Ligue Iteka, portée disparue depuis le 10 décembre 2015. De décembre 2015 au 17 septembre 2017, au moins 445 cas de disparitions forcées sont parvenus à la Ligue Iteka.

TABLE DES MATIERES	PAGES
<i>SIGLES ET ABREVIATIONS.....</i>	<i>3</i>
<i>0. INTRODUCTION.....</i>	<i>4</i>
<i>I.DES ALLEGATIONS DE VIOLATIONS ET DES VIOLATIONS DES DROITS DE L'HOMME.....</i>	<i>4</i>
<i>I.1. DES ALLEGATIONS DE VIOLATIONS DU DROIT A LA VIE.....</i>	<i>4</i>
<i>I.1.1. DES PERSONNES TUEES PAR DES GENS NON IDENTIFIES.....</i>	<i>4</i>
<i>I.1.2. DES CADAVRES RETROUVES DANS LA BROUSSE ET/OU DANS LA RIVIERE.....</i>	<i>5</i>
<i>I.2. DES PERSONNES ENLEVEES PUIS PORTEES DISPARUES.....</i>	<i>6</i>
<i>I.3. DES PERSONNES TORTUREES PAR DES IMBONERAKURE ET DES POLICIERS.....</i>	<i>7</i>
<i>I.4. DES PERSONNES ARRETEES PAR DES IMBONERAKURE, DES AGENTS DU SNR, POLICIERS ET DES ADMINISTRATIFS.....</i>	<i>8</i>
<i>I.5. DES VIOLENCES BASEES SUR LE GENRE.....</i>	<i>9</i>
<i>II. DES ACTES D'INTIMIDATION FAITS PAR DES MEMBRES DU PARTI CNDD-FDD.....</i>	<i>10</i>
<i>III. AUTRES FAITS RAPPORTES.....</i>	<i>12</i>
<i>IV. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS.....</i>	<i>14</i>

SIGLES ET ABREVIATIONS

CNDD-FDD: *Conseil National pour la Défense de la Démocratie-Front pour la Défense de la Démocratie*

ECOFO : *Ecole Fondamentale*

FAB : *Forces Armées Burundaises*

FNL : *Front National de Libération*

IUSSDC : *Institut Universitaire des Sciences de la Santé et le Développement Communautaire*

OHCDH : *Office du Haut-Commissaire des Nations Unies aux Droits de l'Homme*

ONG : *Organisation Non Gouvernementale*

PSG : *Protection, Surveillance, Gardiennage*

SNR: *Service National de Renseignement*

TGI : *Tribunal de Grande Instance*

ULB : *Université Lumière de Bujumbura*

UPD : *Union pour la Paix et le Développement*

VBG : *Violence Basées sur le Genre*

0. INTRODUCTION

Au cours de la période couverte par ce numéro, des allégations de violations et des violations des droits de l'Homme ont été enregistrées : au moins 16 personnes tuées dont 9 cadavres, 2 enlevées, 7 torturées, 16 arrêtées arbitrairement et 1 victime de VBG.

Le phénomène de cadavres continue à se manifester dans plusieurs endroits du pays et aucune enquête n'est diligentée, ce qui est très inquiétant.

Des jeunes Imbonerakure affiliés au parti CNDD-FDD au pouvoir, des agents du SNR, des policiers et des administratifs sont pointés du doigt comme étant les auteurs de la plupart de ces violations des droits humains.

Ce bulletin relève des cas d'assassinat, d'enlèvement, de torture et d'arrestation arbitraire dont sont victimes des présumés opposants du 3^{ème} mandat du Président Pierre Nkurunziza.

Des membres des partis de l'opposition en l'occurrence ceux du FNL aile d'Agathon Rwasa et ceux de l'UPD-Zigamibanga ont été une cible privilégiée de la répression organisée par le régime du Président Pierre Nkurunziza.

Le bulletin s'insurge contre l'impunité des crimes qui est accordée aux proches du parti CNDD-FDD. Des membres de ce parti impliqués dans différents crimes jouissent de l'impunité avec une complicité affichée des pouvoirs publics.

Ce bulletin émet des recommandations qui sont dirigées à l'endroit du Gouvernement du Burundi pour le changement de la situation précaire des droits de l'Homme dans le pays.

I. DES ALLEGATIONS DE VIOLATIONS ET DES VIOLATIONS DES DROITS DE L'HOMME

I.1. DES ALLEGATIONS DE VIOLATIONS DU DROIT A LA VIE

I.1.1. DES PERSONNES TUEES PAR DES GENS NON IDENTIFIES

Quatre personnes tuées et deux autres blessées en commune Ntakangwa, Mairie de Bujumbura

Dans la nuit du 11 septembre 2017, vers 20 heures, au quartier Mubone, zone urbaine de Buterere, commune Ntakangwa, Mairie de Bujumbura, à la limite de la commune Mutimbuzi, province Bujumbura rural, quatre personnes dont Jeanine Ntakarutimana, Gérard Habimana, Maurice Havyarimana et Thierry Ntakarutimanana ont été tuées par des hommes armés non identifiés. Selon nos sources, les victimes étaient en train de préparer de boissons prohibées. Les mêmes sources indiquent que lors de cette attaque, deux autres personnes ont été blessées.

Deux personnes tuées et deux blessées en commune Mwakiro, province Muyinga

En date du 17 septembre 2017, sur la colline et commune Mwakiro, province Muyinga, un couple de Damas Bangurambona, âgé de 73 ans et son épouse Marie Nahishakiye, âgée de 53 ans ont été sauvagement tués. Deux enfants du couple défunt ont été blessés, Francine Kankindi, âgée de 21 ans et Estella Nzobakenga, âgée de 19 ans. Selon l'administrateur de la commune Mwakiro, Sylvie Muhimpundu, les victimes étaient accusées de sorcellerie.

Une personne tuée en commune Gasorwe, province Muyinga

En date du 17 septembre 2017, sur la colline Kigoganya, commune Gasorwe, province Muyinga, Léoncie Mbikemunda a été tuée décapitée. Les raisons du crime sont inconnues.

1.1.2. DES CADAVRES RETROUVES DANS LA BROUSSE ET/OU DANS LA RIVIERE

Un corps sans vie retrouvé en commune Kayogoro, province Makamba

En date du 12 septembre 2017, un corps sans vie d'un homme non identifié a été retrouvé dans la rivière Nyakabanda sur la colline Kabizi, commune Kayogoro, province Makamba. La victime était nue et présentait plusieurs blessures au niveau de la tête.

Un corps sans vie retrouvé en zone urbaine de Musaga, Mairie de Bujumbura

En date du 11 septembre 2017, un corps sans vie d'un surnommé Movit a été retrouvé ligoté sous le pont de la rivière Kamesa, zone urbaine de Musaga, Mairie de Bujumbura. Selon des sources sur place, la victime était un maçon et membre du FNL aile d'Agathon Rwasa.

Un corps sans vie retrouvé en commune et province Rumonge

Dans la nuit du 12 et 13 septembre 2017, un corps sans vie d'un surnommé Rupepo, âgé de 62 ans, a été retrouvé dans sa maison sur la colline Mutambara, commune et province Rumonge. Selon des sources sur place, la victime a été égorgée par des personnes non identifiées et qui par la suite ont pris son vélo qu'elle utilisait pour vendre du lait. Les mêmes sources ajoutent que Rupepo refusait de participer dans les défilés des taxis vélos lors des fêtes et festivités organisées par le parti CNDD-FDD.

Un corps sans vie retrouvé en commune et province Makamba

En date du 13 septembre 2017, un corps sans vie d'un nourrisson du nom de Bellard Icikunze, âgé d'une année huit mois a été découvert dans une fosse septique au quartier Makamba II du chef-lieu de la commune et province Makamba.

Un corps sans vie retrouvé en commune Nyabiraba, province Bujumbura

En date du 12 septembre 2017, un corps sans vie d'une jeune fille non identifié a été découvert sur la colline Kinyami, commune Nyabiraba, province Bujumbura. Le chef de colline Agapithe Nihonankwa l'a confirmé et dit que la jeune fille avait des troubles mentaux et ajoute qu'elle venait de passer 4 jours dans une Eglise pour être délivrée. Trois personnes dont le responsable de cette Eglise située sur la colline Kinyami ont été arrêtées pour des raisons d'enquête.

Un cadavre retrouvé en commune Muruta, province Kayanza

En date du 16 septembre 2017, dans la matinée, le corps sans vie d'un certain Aloys, , a été retrouvé en commune Muruta, province Kayanza. Selon des sources sur place, la victime était vendeur d'habits au marché de Kayanza.

Deux corps sans vie retrouvés en commune et province Gitega

En date du 14 septembre 2017, un corps sans vie de Déogratias Uwisezerano, natif du quartier Nyamugari dans la ville de Gitega, a été retrouvé sur la colline Songa, commune et province Gitega. Les sources sur place indiquent qu'il a été tué étranglé par des personnes non encore identifiées.

Le même jour un autre cadavre d'une femme du nom de Suavis Ntahondereye, âgée de 31 ans, de la colline Rutegama, province Gitega a été découvert pendu sur une corde dans sa maison. Jérémie Hatungimana, chef de colline Rutegama, fait savoir que la victime se serait suicidée parce que la cohabitation avec son époux n'était pas bonne.

Un corps sans vie retrouvé en commune Butaganzwa, province Ruyigi

En date du 14 septembre 2017, un corps sans vie d'une personne non identifiée a été retrouvé dans le champ d'une tierce personne, sur la colline Masazi, zone Biyorwa, commune Butaganzwa, province Ruyigi. Selon des sources sur place, le propriétaire du champ dans lequel le cadavre a été retrouvé, a informé le chef de zone Biyorwa et l'administrateur de la commune Butaganzwa. Ce dernier a ordonné l'enterrement de ce cadavre sans aucune forme d'enquête.

1.2. DES PERSONNES ENLEVEES PUIS PORTEES DISPARUES

Une personne enlevée en zone urbaine urbaine de Gihosha, Mairie de Bujumbura

En date du 12 septembre 2017, vers 7 heures du matin, Léopold Habarugira, trésorier du parti UPD-Zigamibanga a été enlevé par trois personnes armées non identifiées à bord d'un véhicule au niveau de l'IUSSDC situé en bas de l'ULB en zone urbaine de Gihosha, Mairie de Bujumbura. Selon des sources sur place, Léopold était en train de faire du sport avec sa femme au moment de son enlèvement. Le porte-parole de la police, Pierre Nkurikiye a dit ne pas être au courant de cet enlèvement.

Une personne enlevée puis portée disparue en Mairie de Bujumbura

En date du 15 septembre 2017, un jeune homme du nom d'Olivier Ndayikunda de la colline Nyamugari, zone Buhinyuza, commune Buhiga, province Karusi a été enlevé par des gens non identifiés en Mairie de Bujumbura où il travaillait. Selon des sources de sa famille en province Karusi, aucune nouvelle de lui depuis lors.

1.3. DES PERSONNES TORTUREES PAR DES IMBONERAKURE ET DES POLICIERS

Quatre personnes torturées en commune Kibago, province Makamba

En date du 12 septembre 2017, Lin Niyomukiza, démobilisé ex-FAB, Ildephonse propriétaire du bistrot attaqué par des jeunes Imbonerakure venus de la colline Rubimba, Trésor Nkunuzumwe et Thierry tous les deux, élèves à l'ECOFO Kibago ont été torturés par le chef de poste de police à Kibago, Jean Bosco Hatungimana. Ils présentent des blessures mais n'ont pas jusqu'ici eu la permission d'aller se faire soigner. Selon des sources sur place, parmi les 10 personnes arrêtées lors de la bagarre en date du 9 septembre 2017, six ont été relâchées en date du 12 septembre 2017 tandis que 4 ci-haut citées continuent à subir des actes de torture dans le cachot où elles sont incarcérées.

Une personne torturée en commune Rugombo, province Cibitoke

Dans la nuit du 13 septembre 2017, vers 20 heures sur la colline Kagazi, commune Rugombo, province Cibitoke, Evariste Ndayishimiye, âgé de 23 ans, membre du parti CNDD-FDD a été tabassé par des jeunes Imbonerakure de cette localité. Selon nos sources sur place, les auteurs présumés n'ont pas été inquiétés.

Une personne torturée en commune Gihogazi, province Karusi

En date du 12 septembre 2017, sur la colline Rutegama, zone Munanira, commune Gihogazi, province Karusi, un homme du nom de Jean Marie Simukirana a été tabassé par deux imbonerakure, Principe Ntakarutimana et Sylvestre. Selon des sources sur place, ils l'ont accusé d'insurrections.

Une personne torturée en commune Rango, province Kayanza

En date du 15 septembre 2017, sur la colline Nyarusange, commune Rango, province Kayanza, Prime Mugimbi, membre du FNL aile d'Agathon Rwasa a été tabassé par des Imbonerakure, Minani et Kamwenubusa, l'accusant d'être en train d'écouter l'émission Humura. Il est allé se plaindre auprès du chef de zone et ce dernier lui a répondu qu'il reçoit seulement les plaintes de ceux qui ont participé aux élections de 2015.

I.4. DES PERSONNES ARRETEES PAR DES IMBONERAKURE, DES AGENTS DU SNR, POLICIERS ET DES ADMINISTRATIFS

Dix personnes arrêtées en commune Kibago, province Makamba

Une information parvenue à notre rédaction en date du 11 septembre 2017 indique que date du 9 septembre 2017, Léonard Harushingoro, retraité ex-FAB, Lin Niyomukiza, démobilisé ex-FAB, Jérôme Kabura, Franck, Ildefonse, Thierry, Boris, Nshimirimana militaire en congé et deux autres non identifiées ont été arrêtés par le chef de poste Kibago Jean Bosco Hatungimana avant d'être tabassés par un groupe de jeunes Imbonerakure. Ils ont été arrêtés après une bagarre avec des Imbonerakure accompagnés du chef de zone Kibago Phénias Kabura. Selon des sources sur place, ce groupe d'Imbonerakure a attaqué des gens qui se trouvaient dans un cabaret chez Ildefonse. Ils étaient accusés de tenir une réunion illégale. Ces Imbonerakure viennent de la colline Rubimba régulièrement pour imposer un couvre-feu à Kibago.

Une personne détenue en commune et province Rumonge

En date du 13 septembre 2017, Léopold Mugabaranoga, enseignant au Lycée Iteba et membre du parti FNL aile d'Agathon Rwasa a été blanchi par le TGI de Rumonge sur les charges de tentative de viol d'une élève de cette école qui pesaient sur lui mais à la surprise générale il n'a pas été libéré de la prison de Rumonge où il est détenu depuis le mois de juin 2017.

Le parquet de Rumonge a interjeté appel mais le principe est qu'il devrait être libéré puis comparaître étant libre, a indiqué son avocat qui s'est dit surpris et déçu.

Des sources sur place parlent d'immixtion du gouverneur de la province de Rumonge dans cette affaire car le directeur de ce Lycée d'Iteba qui a fait emprisonner cet enseignant, est l'épouse du Gouverneur de la province Rumonge. Cet enseignant reste en prison malgré la décision de la justice.

Une personne arrêtée en zone urbaine de Musaga, Mairie de Bujumbura

En date du 16 septembre 2017, Mélance Mugisha, membre du parti UPD-Zigamibanga, a été interpellé entre la 1^{ère} et la 2^{ème} avenue par des policiers de la position de la zone urbaine de Musaga, commune Muha, Mairie de Bujumbura. Selon des sources sur place, ces policiers ont pris son téléphone et son porte-monnaie avant de l'embarquer. Le mobile de cette arrestation n'est pas connu. Selon ses proches, il aurait été conduit au cachot du SNR tout près de la cathédrale Régina Mundi.

Une personne arrêtée en commune Busoni, province Kirundo

En date du 11 septembre 2017, Eric Sinzinkayo, jeune Imbonerakure, âgé de 22 ans a été arrêté sur la colline Gisenyi, commune Busoni, province Kirundo par ses collègues Imbonerakure accompagnés par le chef de zone Gisenyi du nom de Célestin Rurasuzugura avant d'être conduit

au cachot de la zone Gisenyi. Selon des sources sur place, Sinzinkayo Eric a été arrêté parce qu'il avait refusé aux Imbonerakure de détourner une aide de l'Eglise Pentecôte destinée aux vulnérables. Eric a distribué cette aide aux bénéficiaires.

Un militaire arrêté en commune Buhiga, province Karusi

En date du 11 septembre 2017, vers 19 heures, sur la colline, zone et commune Buhiga, le ménage d'un militaire prénommé Gérard, chauffeur à la 4^{ème} région militaire de Muyinga a été fouillé par les militaires du Camp Kamahoro en province Karusi. Selon des sources sur place, une salopette militaire y a été trouvée. Selon les mêmes sources, ce militaire avait été révoqué, accusé par son commandant qu'il aurait transporté des balais d'un commerçant de Kayanza vers le Rwanda mais en réalité son commandant cherchait à tout prix à se débarrasser de ce chauffeur ex-FAB, soupçonné comme ses collègues ex-FAB d'être en relation avec les mouvements rebelles. Après cette décision, il a décidé d'aller se plaindre à l'Etat Major à Bujumbura au lieu de l'entendre et le rétablir dans ses droits, on l'a plutôt arrêté puis conduit dans un des cachots de la police militaire en Marie de Bujumbura.

Deux personnes arrêtees en commune Nyabikere, province Karusi

En date du 11 septembre 2017, sur la colline Rwandagarro, zone Maramvya commune Nyabikere, deux électriciens de nationalité rwandaise ont été arrêtés par l'administrateur de la commune Claver Nakumuryango qui les a accusés d'être des suspects fauteurs de troubles et ont été conduits dans le cachot de police situé au chef-lieu de la commune Nyabikere. Selon des sources sur place, ils s'y sont rendus pour la réparation du barrage Nyabikere en cours de réhabilitation.

Une personne arrêtee en commune Nyabikere, province Karusi

En date du 15 septembre 2017, sur la colline Butamenwa, zone Rugwiza, commune Nyabikere, province Karusi, un prénommé Ibrahim a été arrêté par des policiers puis conduit au cachot de police situé au chef-lieu de la commune Nyabikere. On l'a accusé de sorcellerie.

1.5. DES VIOLENCES BASEES SUR LE GENRE

Une jeune fille violée en commune et province Makamba

Une information parvenue à notre rédaction en date du 11 septembre 2017 indique qu'en date du 6 septembre 2017, Erisha Rukoto, élu collinaire au quartier Makamba II et membre de la ligue des jeunes Imbonerakure du parti CNDD-FDD en commune et province Makamba, qui a violé une fille du nom de K a été par la suite arrêté puis libéré sous la couverture de l'administrateur de la commune Makamba Japhet Ntungwanayo. Le présumé violeur serait porteur du VIH SIDA.

II. DES ACTES D'INTIMIDATION FAITS PAR DES MEMBRES DU PARTI CNDD-FDD

Patrouilles nocturnes des Imbonerakure en province Rutana

En date du 12 septembre 2017, vers 3 heures du matin, sur la colline Munyika, zone Kayero, commune Mpinga-Kayove, province Rutana, les Imbonerakure du parti CNDD-FDD de cette localité ont fait une patrouille nocturne en scandant des slogans du parti et des injures à l'encontre des partis de l'opposition qu'ils qualifient de rebelles.

Marche manifestation des Imbonerakure en Mairie de Bujumbura

En date 16 septembre 2017, vers 10 heures, le parti CNDD-FDD a fait une marche manifestation au centre-ville de la Mairie de Bujumbura. Dans cette manifestation, on pouvait noter la présence des véhicules de type pick-up de la police sans plaque et du SNR avec des drapeaux du parti CNDD-FDD. Un véhicule double cabine avec des baffles faisaient entendre des chants comme « *Genda Niyombare warahemutse* » (va-t'en Niyombare tu as été malhonnête). Les manifestants brandissaient des slogans comme « *turuzuye 2020 ntimukorako* » nous sommes en grand effectif 2020 vous ne pouvez pas nous vaincre). Pendant ces manifestations, toutes les activités et les circulations étaient paralysées (les personnes qui se trouvaient tout au long de leur passage étaient contraintes de vider les lieux et les Imbonerakure sont restés dans les avenues pour orienter la circulation des piétons et des véhicules. Dans son discours, le Secrétaire général du parti, Evariste Ndayishimiye a exhorté ces militants de se tenir debout, de ne rien craindre, d'avoir un cœur dur, d'aimer leur pays et d'être prêt à mourir pour la nation car le bébé qu'ils attendaient depuis longtemps va bientôt naître.

Contributions forcées en province Rutana

En date du 13 septembre 2017, sur les collines Mungwa , Musagara et Munywero de la zone Ngoma, commune Musongati, province de Rutana, la population de ces collines ont été obligées par les représentants du parti au pouvoir, CNDD-FDD, sur ces collines de donner une contribution de 2000 fbu chacun pour la construction d'une permanence de ce parti mais la population se lamente en disant que cela n'est pas une contribution que c'est recouvrement forcé car une contribution est volontaire.

Participation par peur dans des cérémonies en province Cankuzo

En date du 13 septembre 2017, il y a eu lieu la festivité de la flambeau de la paix des cérémonies à Cankuzo depuis la Ruvubu séparant Cankuzo et Muyinga vers le pont Ruru séparant Cankuzo et Ruyigi. Selon des sources sur place, une mobilisation forcée a été observée à tous les niveaux collinaires, communaux et provinciaux. Tous responsables à tous les niveaux qu'il soit du parti au pouvoir CNDD-FDD ou pas étaient présents y compris les chargés de la sécurité, de la défense, de la justice, les commerçants, les employés du secteur privé, etc. Tous les véhicules de l'Etat et des ONGs étaient mobilisés.

Des entrainements paramilitaires des Imbonerakure en province Kirundo

Une information parvenue à la Ligue Iteka en date du 17 septembre 2017 indique que dans la réserve naturelle de Murehe tout près de la frontière du Rwanda, un mouvement des Imbonerakure a repris depuis que les rumeurs sur les réseaux sociaux d'une liste des autorités qui seraient incriminés par la CPI aient sorti. Selon des sources sur place, ce mouvement avait cessé pour des raisons de manque de ravitaillement. Ce mouvement est soutenu par Salvator Muvunyi qui est commissaire du parti CNDD-FDD en commune Busoni et les transporte dans son véhicule de type probox sous les ordres de l'honorable Jean Baptiste Nzigamasabo alias Gihaha.

Rançonnement des administratifs en province Bururi

Une information parvenue à la Ligue Iteka en date du 17 septembre 2017 indique que depuis le 7 septembre 2017 jusqu'à ce jour plus de 400 ha d'eucalyptus de la commune Vyanda, 300 ha de la commune Bururi et 250 ha de la commune Rutovu ont été brûlés au vue de l'administration à la base. Selon des sources sur place, les administrateurs de ces communes ci-haut cités en profitent pour demander des amendes pour s'enrichir au lieu de faire des campagnes de sensibilisation pour arrêter ces mauvaises pratiques qui endommagent l'environnement.

Des personnes malmenées par des Imbonerakure en commune Bugenyuzi, province Karusi

En date du 11 septembre 2017, vers 15 heures, sur la colline Nyagoba, zone et commune Bugenyuzi, province Karusi, le représentant du parti au pouvoir sur cette colline du nom de Blaise Riyazimana a ordonné les imbonerakure d'entrer dans tous les ménages qui se sont mariés illégalement et de l'infliger des amendes en cas de résistance, après le chef de colline l'a pris connaissance et demande d'arrêter ce chambardement et c'est l'a qu'il ai ne un conflit entre les deux responsables de la population. Les bashingantahe ont intervenu et ont inflige une amande de 20.000 f a ce président du parti au pouvoir.

Des arrestations et tortures par des Imbonerakure en province Bururi

Une information parvenue à la Ligue Iteka en date du 16 septembre 2017 indique que dans la province de Bururi, des Imbonerakure tabassent et arrêtent des personnes puis les conduisent au cachot de la police. Selon des sources sur place, depuis le début de ce mois de septembre 2017, 3 personnes, Dieudonné Nimubona, Eric Havyarimana et le surnommé Sete de la sous colline Gatohe, colline Mugozi, zone Bururi ont été tabassés par les Imbonerakure et Dieudonné Nimubona a été conduit se faire soigner à l'hôpital de Bururi. Le même incident s'est produit dans le secteur de Musebeyi où deux personnes ont été tabassées en les accusant de vendre une boisson locale connue sous le nom d' « Igitu ». Selon des sources sur place, ces Imbonerakure sont envoyés par les responsables du parti CNDD-FDD et s'ils parviennent à les arrêter, ils gagnent 20 000 fbu à raison de 10 000 fbu avant de partir à la recherche des personnes à arrêter et 10 000 fbu après avoir amené ces personnes. Les Imbonerakure impliqués dans ces actes ignobles sont les prénommés Diomède, Gitara, Aimable, Minani et d'autres. La majorité d'entre ces Imbonerakure sont des travailleurs domestiques.

III. AUTRES FAITS RAPPORTES

Attaque des bureaux de l'OHCDH en zone urbaine de Rohero, Mairie de Bujumbura

En date du 13 septembre 2017, un groupe armé a fait irruption dans les bureaux de l'OCDH au Burundi avant de prendre en otage les agents de sécurité de la société PSG au quartier INSS, avenue Makamba, zone urbaine de Rohero, Mairie de Bujumbura. Selon des sources sur place, les malfaiteurs avaient des clés préfabriquées et les dégâts ne sont pas encore connus. Le porte-parole de la police, Pierre Nkurikiye indique que la police n'a pas été informée de cette attaque tandis que le Procureur Général de la République, Sylvestre Nyandwi a confirmé que cette attaque a été menée par six personnes dont une armée de fusil en date du 14 septembre 2017. Il a ajouté que les enquêtes sont en cours.

Un incendie en province Gitega

En date du 16 septembre 2017, un incendie a ravagé le marché de Giheta en province Gitega. La moitié du marché est partie en fumée et l'autre a été sauvée par un camion extincteur. L'origine de l'incendie est inconnue mais des sources sur place disent que l'incendie serait venu d'un kiosque proche du marché.

Des armes retrouvées en commune Mugamba, province Bururi

En date du 15 septembre 2017, sur les collines Gakaranka et Mukike, zone Nyagasasa commune Mugamba, province Bururi, 3 fusils de type Kalachnikov, 3 grenades, 255 cartouches, une baïonnette et un pantalon militaire ont été saisis par des militaires en patrouille dans un boisement. Selon des sources sur place, les militaires auraient reçus des informations disant qu'il y avait des entraînements paramilitaires qui se faisaient dans cette localité mais personne n'a été appréhendé. Ces mêmes sources ajoutent qu'un fusil avait été découvert en date du 14 septembre

2017 sur la colline Kiroha, zone Gisarenda, commune Matana. Selon la population de la commune Mugamba et Matana, c'est un montage pour arrêter des personnes sans motif valable.

Attaque d'un ménage en commune Mutimbuzi, province Bujumbura rural

Dans la nuit du 14 septembre 2017, vers 23 heures, au quartier appelé Darfour, sur la colline Maramvya 15^{ème} transversale, zone Maramvya, commune Mutimbuzi, province Bujumbura rural, un vieillard du nom de Pierre Rurakengereza a été attaqué par un groupe des Imbonerakure dirigé par Nshimirimana alias Shimwe. Selon nos sources, la victime avait vendu sa parcelle et ces Imbonerakure ont volé toute la somme de la vente de cette parcelle. Ces Imbonerakure ont intimé l'ordre à ce vieillard de ne rien dire sous peine d'être exécuté. Le lendemain matin, Pierre Rurakengereza est allé se plaindre au chef de zone Maramvya du nom de Moise Bucumi mais ces Imbonerakure n'ont pas été inquiétés.

IV. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Des violations des droits de l'Homme et allégations de violations, consécutives à la dégradation du contexte politique depuis le début de la contestation du troisième mandat du Président Pierre Nkurunziza continuent d'être enregistrées dans différents coins du pays.

Des assassinats, des enlèvements, des tortures, des arrestations arbitraires et illégales ciblées à l'endroit des opposants en général et en particulier aux membres des partis de l'opposition en l'occurrence ceux du FNL aile d'Agathon Rwasa et ceux de l'UPD-Zigamibanga sont aussi signalés.

Le phénomène cadavres est également signalé dans ce bulletin.

Des attaques armées des hommes non identifiées ont été relevées dans ce bulletin et constituent des sources d'insécurité.

Des actes d'intimidations organisés par les jeunes Imbonerakure constituent une source de menaces à l'endroit de toute personne non membre du parti au pouvoir.

Vu la situation continuellement grave des droits de l'homme au Burundi, la Ligue Iteka recommande :

Au Gouvernement du Burundi :

- De démanteler et désarmer la milice Imbonerakure qui sème la terreur dans les collines et les communes du pays et qui se sont substitués aux forces de défense et de sécurité ;
- De faire respecter le code de procédure pénale pour des cas d'arrestations qui sont actuellement faites par des personnes qui n'en ont pas la compétence ;
- De sanctionner des policiers, des militaires, des jeunes de la ligue Imbonerakure, des agents du SNR et des agents de l'administration impliqués dans les violations de droits de l'homme et intimidation de la population.